

### La pierre qui est encore rejetée

*"La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; C'est du Seigneur que cela est venu, Et c'est un prodige à nos yeux !" (Matthieu 21:42)*

Le monde chrétien prête attention aux événements graves qui se sont déroulés en Judée il y a près de deux mille ans, et qui ont abouti à l'arrestation, au procès et à la crucifixion de Jésus, le Fils de Dieu, venu au monde pour être le Messie et le Roi promis.

Les commentateurs nous disent qu'il n'y a jamais eu dans l'histoire humaine une période comme celle des dernières décennies, où tant d'événements exceptionnels se sont produits pour changer le cours même de l'histoire humaine. En réalité, cela n'est pas vrai si l'on compare avec la naissance, le ministère, la mort et la résurrection de Jésus. Ces événements, bien qu'associés principalement à une seule personnalité, ont déjà bouleversé le monde et sont destinés à changer le cours et les perspectives de l'humanité dans une mesure bien plus grande à l'avenir qu'ils ne l'ont

fait dans le passé. « *La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale de l'angle.* » (Matthieu 21:42)

## **Jésus rejeté**

Il est écrit à propos de Jésus qu'il « *est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jean 1:11). Ce fut la cause immédiate de la persécution qui a entraîné sa mort cruelle et prématurée. « Les siens » étaient le peuple d'Israël. Beaucoup de gens du peuple se réjouissaient de son message et, quelques jours avant sa crucifixion, l'acclamèrent avec enthousiasme comme roi (Jean 12:12-15). Cependant, il n'en fut pas de même pour les chefs religieux. Ils haïssaient le Maître avec jalousie et finirent par réussir à le faire arrêter et crucifier. (Jean 15:25)

Jésus était pleinement conscient que les scribes et les pharisiens le haïssaient. À une occasion, vers la fin de son ministère, il leur raconta une parabole qui correspondait si bien à la situation que même eux en comprirent le sens. Pourtant, leur colère s'intensifia et ils furent plus déterminés que jamais à le tuer.

La parabole racontait l'histoire d'un propriétaire qui planta une vigne, puis la confia à des vigneron pendant qu'il partait dans un pays lointain. Lorsque le moment fut venu de récolter les fruits, le propriétaire envoya ses serviteurs dans la vigne, mais les vigneron à qui il avait confié la vigne en tuèrent certains et

maltraitèrent les autres. Finalement, le propriétaire envoya son propre fils, pensant que les vigneronns le respecteraient, mais ils le tuèrent également (Matthieu 21:33-46).

Le maître de maison dans cette parabole représentait Jéhovah, et la vigne était la nation juive. Les vigneronns étaient les chefs religieux de la nation, et les serviteurs qui furent d'abord envoyés pour représenter le maître de maison étaient les prophètes. Le récit rapporte que les chefs religieux tuèrent les prophètes et lapidèrent ceux qui avaient été envoyés par Dieu (Matthieu 23:37). Puis, ils projetèrent de tuer le Fils que le Père céleste avait envoyé.

Après avoir raconté cette parabole, dont l'application était si évidente, Jésus cita la prophétie concernant la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée : *« N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale de l'angle ; c'est là l'œuvre du Seigneur, et c'est un prodige à nos yeux ! C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Et quiconque tombera sur cette pierre sera brisé ; mais celui sur qui elle tombera sera écrasé. »* (Matthieu 21:42-44 ; Psaume 118:22,23).

Jésus lui-même était cette pierre que les bâtisseurs — les chefs religieux d'Israël — ont rejetée. Le prophète Ésaïe en a prédit l'une des raisons en disant : *« Il n'avait ni beauté ni éclat*

*pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire* » (Ésaïe 53:2).

En réalité, bien sûr, Jésus était parfait, *«saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs»* (Hébreux 7:26). Il était bon et compatissant, et il allait de lieu en lieu faisant le bien. Il guérissait les malades et ressuscitait les morts. Il encourageait les timides et faisait miséricorde aux pécheurs. Il a condamné le pharisien qui remerciait Dieu de ne pas être comme le publicain et a félicité ce dernier parce qu'il reconnaissait son propre péché et demandait humblement pardon à Dieu (Actes 10:38 ; Matthieu 11:5 ; Luc 18:9-14)

Cependant, ce n'étaient pas là les qualités que les scribes et les pharisiens recherchaient chez celui qu'ils accepteraient comme leur Messie et leur Roi. Ils voulaient un Messie qui ne dénoncerait pas leurs mauvaises pratiques comme Jésus l'avait fait. Ils désiraient quelqu'un qu'ils pourraient contrôler comme une sorte de roi fantoche, bien qualifié comme général pour lever et commander une armée conquérante, mais satisfait de les laisser gouverner et exploiter le peuple comme ils le souhaitaient. Ainsi, de leur point de vue, Jésus n'avait aucune beauté qui puisse les inciter à le désirer.

Pour les scribes et les pharisiens, Jésus ne correspondait pas à leurs désirs quant au Messie promis. L'illustration de la pierre qui est devenue la pierre angulaire suggère la construction d'un édifice. La pierre angulaire était le point de départ

des fondations, et le reste des fondations était aligné et équarri par rapport à cette pierre. Ainsi, les constructeurs, ne comprenant pas le type de bâtiment que Dieu érigeait, ont rejeté Jésus. Ils ne pouvaient trouver aucune place pour lui dans leurs propres plans, et ils ont refusé d'écouter le plan de Dieu.

Toutes les expériences tragiques qui ont entouré la vie de Jésus étaient dues au fait que les bâtisseurs l'avaient rejeté. Cependant, son exaltation dans la gloire céleste après ses souffrances et sa mort était l'accomplissement de la prophétie selon laquelle la pierre rejetée deviendrait la pierre angulaire. Il ne serait pas la pierre angulaire de l'ancienne maison juive, que les scribes et les pharisiens avaient si misérablement déformée et faussée par leurs méthodes de construction égoïstes, mais d'une nouvelle maison, une maison spirituelle. Cela étant vrai, il était à la fois approprié et essentiel que la pierre angulaire soit d'abord fournie pour la nouvelle maison afin que toute la structure puisse être conforme au plan et au dessein de Dieu.

Parlant du Jésus fidèle et ressuscité, l'apôtre Pierre dit ceci : *« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais précieuse et choisie par Dieu et, vous aussi, comme des pierres vivantes, édifiez-vous en une maison spirituelle, un saint sacerdoce, pour offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Écriture : "Voici,*

*je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez, mais pour les incrédules, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre angulaire, une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru en la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » (1 Pierre 2:4-10)*

## **La nouvelle nation**

Lorsque Jésus fit savoir aux scribes et aux pharisiens que la pierre qu'ils rejetaient allait devenir la pierre angulaire, il ajouta : « *C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits.* » (Matthieu 21:43). Dans la leçon que nous avons citée de Pierre, dans laquelle il fait référence à la pierre et au nouvel édifice qui commença à être érigé avec Jésus comme pierre angulaire, il nous parle également de la nation à laquelle Jésus dit que le royaume serait donné. Il dit : « *Vous [l'Église] êtes [...] une nation sainte.* » (1 Pierre 2:9)

La nation d'Israël aurait pu être la nation royale ou le royaume de Dieu. Dans Exode 19:5,6, nous lisons la promesse que Dieu a faite à Israël s'il obéissait à ses lois. « *Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi et vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.* » Les promesses ont été faites à l'origine à cette nation.

Cependant, parce qu'ils ont rejeté les prophètes et ont finalement tué le Fils de Dieu, le royaume leur a été retiré et, à partir de Jésus comme chef de file, Dieu a commencé à créer une nouvelle nation. De nombreuses promesses, en particulier dans le Nouveau Testament, font référence à ceux qui font partie de cette nouvelle nation spirituelle. « *Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui* », est l'une d'entre elles. (2 Timothée 2:12)

Depuis la Pentecôte, l'œuvre de Dieu a consisté à appeler et à sélectionner ceux qui régneront avec Christ dans ce royaume millénaire (Apocalypse 20:6). Ce sera un royaume réel, bien que ce fait ait longtemps été perdu de vue dans une grande partie du monde chrétien, mais les apôtres et l'Église primitive le comprenaient. En effet, ils croyaient que ce glorieux royaume du Messie était très proche. Ils savaient que Jésus reviendrait pour établir ce royaume sur la terre, mettant fin à la longue nuit de pleurs et de mort.

Paul a écrit : « *La nuit est avancée, le jour approche.* » (Romains 13:11,12)

Ce sera le jour qui résultera du règne du Christ, qui a été élevé à la tête du royaume messianique. En effet, c'est le jour que le Père céleste fera advenir. C'est son œuvre, et « *elle est merveilleuse à nos yeux* » (Matthieu 21:42). Le jour du royaume de bénédiction ne sera pas une utopie conçue par l'homme, mais un jour de lumière et de joie qui résultera du lever du « Soleil de justice », qui se lèvera « *avec la guérison qui sera sous ses ailes* ». (Malachie 4:2 )

## **La vision perdue**

Peu après que les apôtres se soient endormis dans la mort, la vision de l'espoir du royaume a commencé à s'estomper. Deux points de vue erronés se sont progressivement développés pour prendre sa place dans le cœur des chrétiens.

Le premier était que le royaume de Dieu serait établi par l'union de l'Église et des pouvoirs civils. Le monde professé chrétien sait maintenant à quel point cela a lamentablement échoué.

Plus tard, une autre théorie erronée s'est développée, selon laquelle le royaume mentionné dans la Bible n'est qu'une influence vertueuse exercée dans le cœur et la vie des croyants. On prétend que lorsque le monde entier se sera converti à une vie vertueuse, le royaume aura pleinement pris forme.

De grands efforts missionnaires ont été déployés pour convertir le monde, dans l'espoir de voir s'accomplir la promesse du royaume. Aujourd'hui, on commence lentement à reconnaître que ce point de vue est tout aussi décevant que l'était la théorie de l'Église et de l'État. C'est pourquoi beaucoup admettent aujourd'hui qu'ils ne connaissent pas vraiment la signification du christianisme, ni s'il a réussi ou échoué.

Il se peut fort que ce que le Seigneur notre Dieu exige le plus de nous en ce moment, c'est un réexamen pénitent de ces choses dans lesquelles nous avons failli dans notre simple obéissance : les idées que nous avons ignorées, les convictions que nous n'avons pas eu la force ou le courage d'appliquer. Ce sera sans aucun doute un chemin difficile. Mais c'est peut-être le chemin qui mène à la résurrection et au renouveau, non seulement pour le mouvement missionnaire, mais pour toute l'Église.

« Je suis donc profondément convaincu que ce que Dieu attend de nous, ce n'est pas une stratégie missionnaire extraordinaire, ni un plan central prétentieux, mais un retour humble à la Parole de Dieu où nous rencontrons à nouveau notre Juge et notre Sauveur, et recevons à nouveau notre mission et nos objectifs. » Voici une confession franche. C'est une humble reconnaissance du manque de connaissance des desseins de Dieu et du travail à accomplir par

l'intermédiaire de l'Église. Cela ne vient pas d'un laïc obscur, mais d'un docteur en théologie, diplômé de l'université d'Oxford, secrétaire général du Conseil missionnaire international et auteur très lu d'ouvrages et d'articles sur le thème de la mission chrétienne. Face au fait indéniable que les efforts missionnaires de l'Église échouaient, il recommandait vivement à tous de revenir à la Parole de Dieu pour découvrir ce qu'il attendait vraiment d'eux. Si les observations du Dr Ranson étaient vraies il y a plusieurs décennies, à quel point décrivent-elles aujourd'hui **le besoin de l'Église de revenir à la Parole de Dieu, la Bible.**

Jésus a dit aux pharisiens qu'ils avaient rendu nulle la Parole de Dieu par leurs propres traditions, les traditions des hommes (Marc 7:6-9) Aujourd'hui, l'histoire se répète. Les traditions et les idées d'une humanité déchue, plutôt que la Parole de Dieu, guident de plus en plus les systèmes ecclésiastiques et leurs enseignements.

Au fil des siècles, diverses traditions humaines ont tenté de plus en plus souvent d'annuler la Parole de Dieu. La tradition de l'Église et de l'État l'a certainement fait, et bien que cette idée soit aujourd'hui généralement mal vue, elle a laissé sa marque sur la pensée religieuse. Même aux États-Unis, de nombreux chefs religieux éminents exhortent le gouvernement civil à adopter des lois qui, selon eux, soutiendront leurs idées respectives.

L'une des traditions humaines les plus trompeuses est l'idée que le royaume de Dieu promis est quelque chose qui doit être établi par les efforts humains. Consciemment ou inconsciemment, ce concept erroné rejette Jésus comme pierre angulaire aussi définitivement que les pharisiens l'ont rejeté. Ils voulaient leur propre royaume. Les chefs religieux d'aujourd'hui ont perdu de vue le plan de Dieu d'établir un royaume. Ils ont peu ou pas de foi dans l'idée que la puissance divine sera exercée pour prendre le contrôle de la terre. Ils louent Jésus en tant qu'homme, mais accordent peu d'attention aux enseignements de la Parole de Dieu selon lesquels il doit être le roi de la terre et régner avec "pouvoir sur toutes les nations" (Apocalypse 2:26, 27 ; Psaume 2:6-10 ; 1 Corinthiens 15:22-25).

### **Jésus, la pierre angulaire**

Le jugement s'est abattu sur la nation d'Israël, et le jugement s'abattra sur le monde au moment choisi par Dieu et à sa manière. Toute la chrétienté pleurera son échec à atteindre les objectifs conçus par les hommes. Alors que leur maison s'effondre, Jésus, le Roi promis de la terre, la pierre angulaire de sa nouvelle maison spirituelle qu'il est en train de construire, commencera bientôt son règne juste. C'est véritablement l'œuvre de Dieu, et elle est merveilleuse à nos yeux. Les disciples du Maître, qui suivent ses traces, en voyant les signes de

l'approche du royaume, peuvent vraiment dire : *«C'est ici le jour que l'Éternel a fait ; qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie »* (Psaume 118:24).

Réjouissons-nous, non pas parce que les Églises sont en déclin, mais parce que nous savons que Dieu a un meilleur plan pour la conversion du monde. Son plan sera couronné d'un succès glorieux et aboutira à la bénédiction promise à toutes les nations de la terre. (Genèse 22:18 ; Actes 3:25).

Réjouissons-nous dans la connaissance et la conviction que le jour que le Seigneur a promis sera un jour de plus en plus lumineux et joyeux. Il se terminera par une gloire qui remplira la terre comme les eaux couvrent la mer, non pas grâce aux efforts humains, mais parce que ce sera son œuvre (Habacuc 2:14).

C'est vraiment merveilleux aux yeux de tous ceux qui se réjouissent dans le Dieu de notre salut et acceptent humblement le Christ, la pierre angulaire, comme leur modèle, leur sauveur et leur roi. 📖

